

[Aller au contenu principal](#)

Maladie de Parkinson, pourquoi l'orthophonie est indispensable

© Istock

[< RETOUR](#)[PLUS D'ARTICLES >](#)

- [Sommaire](#)
- [1 - Parkinson : être vigilant vis-à-vis des troubles de la déglutition](#)
- [2 - Rééduquer les troubles de la déglutition](#)
- [3 - Les troubles de la parole ne sont pas une fatalité](#)
- [4 - Le chant pour rééduquer la voix](#)

## Les troubles de la parole ne sont pas une fatalité

La personne affectée par la maladie de Parkinson peut également présenter des difficultés à parler à une intensité vocale adaptée. On parle d'hypophonie. Le patient a l'impression de s'exprimer à un niveau sonore normal mais en réalité, il se situe bien en deçà. En effet, le cerveau est équipé d'une jauge qui évalue le niveau sonore ambiant. Pour se faire entendre, le cerveau saura alors s'il faut élever ou diminuer l'intensité de la voix. Cette boucle de calibrage est déficitaire chez les parkinsoniens. Leur voix s'éteint, parfois inaudible. Il existe aussi une atteinte au niveau des variations mélodiques : la fréquence de leur voix reste identique, d'où un parler monocorde. Leur débit de parole est perturbé avec des accélérations en fin de phrase notamment. Enfin, les muscles impliqués dans la parole peuvent perdre en tonicité (hypotoniques), d'où une articulation floue.

Selon Anne Rittié-Burkhard : « Des protocoles de travail efficaces existent pour améliorer l'intensité de la voix, les variations mélodiques, les changements de rythme et le souffle. Les séances d'orthophonie permettent aussi de travailler les mimiques, l'expressivité du visage. C'est important pour le lien social car les parkinsoniens ont souvent des visages figés ».

### Le chant pour rééduquer la voix

Le chant permet de travailler l'ensemble des paramètres de la voix (modulation, intonation, articulation et débit de paroles). Agilité, puissance, vélocité mais aussi rythme et variations d'octaves... les multiples possibilités offertes par le chant en font un outil très intéressant chez les parkinsoniens. Les bénéfices sont certains sur l'intensité de la voix, la gestion du souffle, la compréhension des paroles par l'entourage. Par ailleurs, travailler la voix améliore souvent de façon indirecte les troubles de la déglutition.

Irène Girard, orthophoniste (Centre Zander, Aix les Bains) : « Après un échauffement corporel, un travail sur la respiration et les mimiques faciales, des jeux d'onomatopées (soupirs sonores etc.) et des vocalises, le chant peut débuter. Le rythme peut être aussi marqué par des maracas, afin de travailler en simultané sur la motricité. Une heure par jour d'échauffement et de chant ou de travail sur la voix projetée pendant quatre semaines est l'entraînement intensif initial, à poursuivre très régulièrement au domicile pour ne pas perdre les acquis ».

- [Traitement](#)
- [Vie avec la maladie](#)

< [RETOUR](#)

[PLUS D'ARTICLES](#) >

## La rédaction vous conseille :

[La constipation : un facteur de risque de la maladie de Parkinson ?](#)

[Maladie de Parkinson : des signes précoces inattendus](#)

[Maladie de Parkinson : l'activité physique joue-t-elle un rôle ?](#)

Publié le 10 Avril 2017 | Mis à jour le 10 Avril 2017

Auteur(s) : [Hélène Joubert, journaliste scientifique](#)

Source : D'après des entretiens avec le Dr Denis Obert, médecin spécialisé en médecine physique et réadaptation et les orthophonistes Irène Girard (Centre Zander, Aix les Bains) et Anne Rittié-Burkhard (Reims).

---

La rédaction vous recommande sur Amazon :

- [Guérisseur magnétiseur, si on en parlait ?](#)
-